

LORSQUE LE VERRE ENFANTE L'ART: Antoine LEPERLIER paraît...

4 Avril 2001

Les prix et les honneurs d'Antoine Leperlier ne se comptent plus. Comme le sont les pays touchés par sa renommée, que ce soit en Europe aux Amériques ou en Extrême-Orient. Pourtant ce qu'il nous montre est empli d'un esprit sage, mesuré, sans excès. Des formes régulières, qui s'imbriquent les unes dans les autres forment de petits monuments. C'est simple, du moins cela semble simple, mais c'est terriblement beau. Il s'en dégage un sens de l'harmonie parfaite qui s'exalte de sculptures régulières, dont les divers éléments de leur composition sont comme évidents. Parfois une inscription latine nous rappelle que l'inspiration d'Antoine Leperlier peut prendre ses sources dans sa formation d'érudit, de Philosophe.

Par la raréfaction des effets violents, la maîtrise parfaite des contours sans effets de couleur faciles, le grand art d'Antoine Leperlier fait que l'on a envie de comparer ses créations à celles de la gravure, ou du dessin qui ont d'ailleurs leur place chez lui. Tout y est. Telle la maîtrise des formes qui doivent se défendre par elles-mêmes. Douceur identique des pleins et des déliés de lumière. Dans l'oeuvre d'Antoine Leperlier tout est calme et chaque oeuvre possède la force de ce qui est beau, et évidemment beau, d'une beauté tellement naturelle qu'elle n'a pas besoin de s'imposer, puisqu'elle est la beauté en elle-même.

Christian GERMAK